



Charles Bertrand

À toute chouenne son fermier

Histoire invraisemblable, abracadabrante, raconter, chose exagérée ! Voilà ce que signifient en français québécois des mots comme *chouenne* et *almanach*...

... *almanach* est justement le titre d'un documentaire subtil sur le paranormal et son envers, film de Denys Desjardins présenté en décembre dernier à la salle de l'Office national du film et maintenant disponible en vidéocassette.

La genèse de l'oeuvre n'aura pas été facile : refusé coup sur coup, il y a quatre ou cinq ans, par le Conseil des arts du Canada et la Société de développement des entreprises culturelles qui jugeaient son propos trop sceptique, le projet fut finalement accepté par l'Office national du film, qui n'avait pas produit de film sur le paranormal et l'ésotérisme depuis près de trente ans...

Le traitement, comme le bon vin, n'en aura pris que du mieux, et d'un discours sceptique virulent ou lourdement appuyé, qui n'aurait en fin de compte convaincu que ceux n'ayant pas besoin de l'être, ce traitement sera passé à un mode plus léger, s'épurant quasi sournoisement...

Ainsi, le réalisateur n'attaque pas de front les voyants, gastro-galaxico-numérologues et autres hurluberlus en leur opposant un discours sceptique didactique et envahissant ; il recourt plutôt à la parole traîtresse et au montage éditorial.

La parole, il la laisse volontiers aux praticiens des pseudosciences, avec une générosité proche de l'empathie (qui nous rappelle sa relation privilégiée avec la Dame aux poupées, son précédent

documentaire), donnant à ceux-ci tout l'espace nécessaire pour qu'ils noient eux-mêmes leurs propos et théories dans le ridicule. On appelle cela donner à son adversaire la corde nécessaire pour qu'il se pendre lui-même, et c'est là un art qui exige une bonne dose de confiance et de patience.

Ciselant ces élucubrations parfois tordantes, le montage fait notamment intervenir en saccades le témoignage d'un cultivateur, incarnation du gros bon sens ; ce cultivateur, malgré lui, devient le critique ici des prévisions météorologiques, là des foutaises astrologiques. Voilà enfin un vrai sceptique homme du peuple, un sceptique que monsieur et madame tout-le-monde seront incapables de haïr même s'ils se sentent attaqués dans leurs convictions profondes.

Remarquons, enfin, que le propos montre une envergure nous menant bien au-delà de la simple et ironique opposition de points de vue ; le réalisateur a su ménager une approche discrètement historique du phénomène de la croyance. Ainsi, le film s'amorce par la prédiction du temps telle que les almanachs de notre enfance en parlaient, le traitement comportant quelques plans montrant le ciel contemplé de la terre ; et les prédictions tant astrologiques que nostradamusiennes remises dans leur juste perspective, la conclusion prendra pour forme un plan de la Terre contemplée du cosmos...

Nous sommes loin, par cela, des simples chicanes entre sceptiques et nouvelâgeux, et encore davantage du « show de chaises » auquel, Dieu seul pourquoi, certains commentateurs ont réduit le film.

L'objectif de ce documentaire sceptique était, du reste, d'atteindre le public le plus large possible sans que ce dernier se sente attaqué dans ses éventuelles croyances nouvelâgeuses. Au-delà d'un propos parfaitement maîtrisé, la réponse du public a prouvé que le pari a été gagné : présenté trois soirs d'affilée, le film a fait salle comble à chaque représentation, et l'édition en vidéocassette s'est déjà vendue à près de mille exemplaires, devenant le troisième plus grand succès vidéo de l'Office national du film.

Il y a peut-être là une petite leçon de discours sceptique sur laquelle l'on devrait méditer...

La version vidéo d'ALMANACH est offerte dans la majorité des clubs vidéo, dont la Boîte noire et les succursales de la chaîne Vidéotron.

Les mots et leur aura

Les croyants et chercheurs en pseudoscience, et certains journalistes trahissant un parti pris souvent aussi évident que leur inculture scientifique, aiment galvauder des mots comme *mystérieux*, *bizarre*, *inexplicable*... Et ils s'y appliquent si bien que le public, voyant accolée l'une de ces étiquettes à un quelconque phénomène ou événement, fantasma dans